

**Sofiane Pamart**

Cher ami, je ne peux exprimer à quel point ton départ me bouleverse en profondeur. Nous avons partagé ensemble la joie la plus intense, celle de la création, celle de l'amour sincère de la musique et de la grande œuvre. Sortir un album en duo avec toi restera à jamais l'un des plus grands honneurs de ma carrière et de mon existence. Ensemble nous avons beaucoup ri, nous avons aimé VIVRE ces émotions fortes et ces grands sentiments, autant que les moments les plus simples et les plus naturels. Jusqu'au bout, la musique était tout pour toi. Merci d'être une telle source d'inspiration, merci pour ton honnêteté, merci pour ta confiance, merci pour ce répertoire immense que tu laisses derrière toi. Je continuerai de jouer tes morceaux. Tu m'appelais Sofiano. Tu vas terriblement nous manquer

”

**Charlïe Couture**

Putain putain, c'est vach'ment moche. J'ai le cœur attristé depuis ce SMS qui vient de m'apprendre la fin de l'énigme de la vie d'Arno. (...) On a partagé plusieurs fois les mêmes scènes, complices, à chaque fois contents de se retrouver, comme des marins qui comparent leur expérience de la mer au café du port

”

**Stromae** (qui n'a pas hésité

à lui rendre hommage ce week-end à Coachella) C'est avec une grande tristesse que j'ai appris que tu étais parti, Tonton ! Toutes mes condoléances à la famille

”

**Mathias Malzieu**

Nous nous sommes croisés à la gare du Midi de Bruxelles, et comme je vous aimais beaucoup je n'ai pas voulu vous déranger pour vous dire que je vous aimais beaucoup. Que votre chanson "Les yeux de ma mère" faisait souvent pleurer les miens. Peut-être que j'aurais dû. Je vous aime beaucoup

”

**Cali**

Merci grand frère... Putain putain...

”

**Stephan Eicher**

Zwarte marine leon spillaert oostende...

”



Arno à Ostende. © D.R.

Il a changé leurs chansons

Arno était un auteur-compositeur d'exception. Mais il restera aussi dans l'histoire de la musique pour la qualité de ses reprises de titres connus. Tout un art ! A l'instar d'un Joe Cocker, il se réappropriait totalement une chanson. « Pour reprendre une chanson, je dois d'abord l'aimer et l'avoir vécue d'une manière ou d'une autre », avait-il l'habitude de dire. On connaît bien ses reprises de Brel ou des Filles du bord de mer d'Adamo. Mais il y en a eu beaucoup d'autres. Ses choix étaient on ne peut plus variés :

- Ils ont changé ma

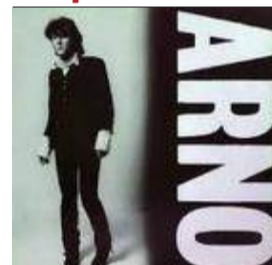
chanson, adaptation en français réalisée avec Stephan Eicher du *What They Have Done To My Song*, de Melanie. Servi comme bonus track du *Best Of* de 2000.

- *Ubu*, de Dick Annegarn, pour l'album collectif *Le grand dîner* de 2006.
- *Elisa*, de Serge Gainsbourg, repris avec Jane Birkin, pour son album *Arno Charles Ernest*.
- *Jean Balthazaarr*, croiser avec BJ Scott *Les filles du père Noël* de Jacques Dutronc avec le *Jean Genie* de David Bowie, il n'y avait que lui pour y penser.
- *Je suis sous*, reprise du titre de Claude Nougaro

pour l'album *À poil commercial*.

- *Death Of A Clown*, des Kinks, dont Arno a toujours été grand fan.
- *Mirza*, de Nino Ferrer pour l'album hommage *On dirait Nino*.
- *Knowing Me, Knowing You*, d'Abba, totalement transformé.
- *Drive My Car*, des Beatles, lui le grand fan des Stones dont il reprendra *Mother's Little Helper*. T.C.

Ces reprises se sont retrouvées sur le CD *Cover Cocktail* (EMI 2008). Il y en a également sur le triple coffret *Arno*, représentant *Cinema*, *Duets* et *Rarities and Unreleased Tracks*. (Delabel 2002).

**Cinq albums****Arno (1986)**

Arno signe un nouveau contrat avec Virgin pour une carrière solo qui s'ouvre avec cet album éponyme où l'on retrouve *Forget the Cold Sweat* (et la voix de Reggie) et *When the Rock* que les fans adorent encore entendre aujourd'hui sur scène. Les TC Matic Jean-Marie Aerts et Serge Feys sont fidèles au poste.

**Charlatan (1988)**

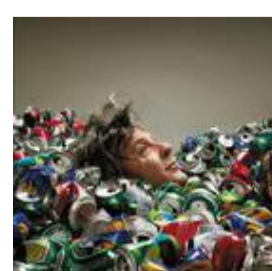
Beaucoup de titres de ce deuxième album solo deviendront iconiques : *Jive to the Beat*, *Bathroom Singer*, *Tango de la peau* et surtout *Le Bon Dieu* de Jacques Brel. Holger Czykai est à la production, Jean-Marie Aerts à la guitare et Jean-Pierre Onraedt (déjà présent sur le premier album) à la batterie.

**Idiots savants (1993)**

Vive ma liberté est le hit de ce quatrième album qui est toujours majoritairement chanté en anglais mais cela ne va plus durer très longtemps. Arno écrit et compose avec Jean-Marie Aerts et Ad Cominotto. En fin de disque se trouve une chanson qui deviendra un tube et fera d'Adamo un ami proche : *Les filles du bord de mer*.

**A la française (1995)**

Arno est signé en France où régulièrement on lui demande de favoriser la langue de Voltaire (question de quotas radios). Il comblera toutes les attentes avec *Les yeux de ma mère* (sa plus belle chanson), *Le Bon Dieu* de Brel (qui se trouvait déjà sur *Charlatan*) et *Comme à Ostende* de Ferré/Caussimon.

**French bazaar (2004)**

Ce neuvième album solo s'ouvre par le tube *Chic et pas cher*. Jacques Brel est de retour avec *Voir un ami pleurer*, et Stef Kamil Carlens en deuxième voix. Comme voulu, ce disque est le mieux classé dans les charts français de tous les albums d'Arno. T.C.

Ses cendres à la mer du Nord

Ostende « en deuil » a salué « une légende vivante », « l'un de ses principaux ambassadeurs » et précisé que les cendres de l'artiste seront dispersées en mer du Nord au large de sa ville natale.

Ce lundi sur la Trois

Ce lundi 25 avril, la RTBF rend hommage à Arno en lui consacrant toute une soirée. A 20 h 35 sera diffusé le film inédit *Dans les yeux d'Arno*, réalisé par Alexis Hotton. Avec les témoignages d'Adamo, BJ Scott, Ozark Henry, Zwangere Guy, etc. A 21 h 05, concert acoustique inédit d'Arno à l'Archiduc, son bar préféré de Bruxelles, avec des titres qui ont marqué sa carrière. Un concert privé enregistré le 3 mars 2022. Et enfin, à 21 h 35, on reverra le documentaire *Arno dancing inside my head*, réalisé en 2016 par Pascal Poissonnier. Celui-ci a pu suivre le musicien et acteur pendant l'enregistrement de l'album *Human Incognito* et l'accompagner lors de ses tournées en Europe, aux Etats-Unis et au Japon. Archives et flash-back le restituent tel quel au fil des années, en concert, lors d'interviews, souvent pris dans les rets d'un délire verbal et d'un esprit échevelé qui n'appartiennent qu'à lui.